



LES FUNÉRAILLES ÉCOLOGIQUES

ANALYSE ANTHROPOLOGIQUE D'UN NOUVEAU RAPPORT À LA MORT,
AU CORPS ET À L'ENVIRONNEMENT

Doctorante en anthropologie du funéraire et de l'environnement
Laboratoire CiTERES – École Doctorale SSTED – Université de Tours



Introduction

L'anthropologie socio-culturelle :

- porte son regard sur la relation **physique, culturelle et spirituelle** de l'Homme avec le monde
- s'intéresse à l'Homme **en** société, aux rapports sociaux propres à chaque groupe social ou chaque situation

L'anthropologie tente de penser et comprendre **l'unité de l'Homme**, à travers la **diversité** des cultures et la **variabilité** des formes de vie sociale

Intérêt jusqu'au Master pour le secteur funéraire français (métier de conseiller funéraire, ethnographie d'un crématorium, modes de sépulture alternatifs)

Puis Thèse sur les funérailles écologiques

I/ La construction de l'objet de recherche

A) Question de départ

Les rituels et les pratiques funéraires répondent dans un contexte historico-culturel donné :

- à des **impératifs techniques** : par la gestion du corps mort
- à des **impératifs sociétaux** : en donnant un sens à l'existence et à la récente absence

Ils s'adaptent ainsi aux **évolutions** – qu'elles soient sociales ou culturelles – et aux **crises** que les sociétés traversent.

Nouvelles pratiques et nouveaux processus funéraires dans le monde occidental :



Capsula Mundi



Cercueil en carton



Cimetière naturel



Aquamation



Humusation

« Funérailles **écologiques** », « funérailles **vertes** » ou « funérailles **naturelles** » ?

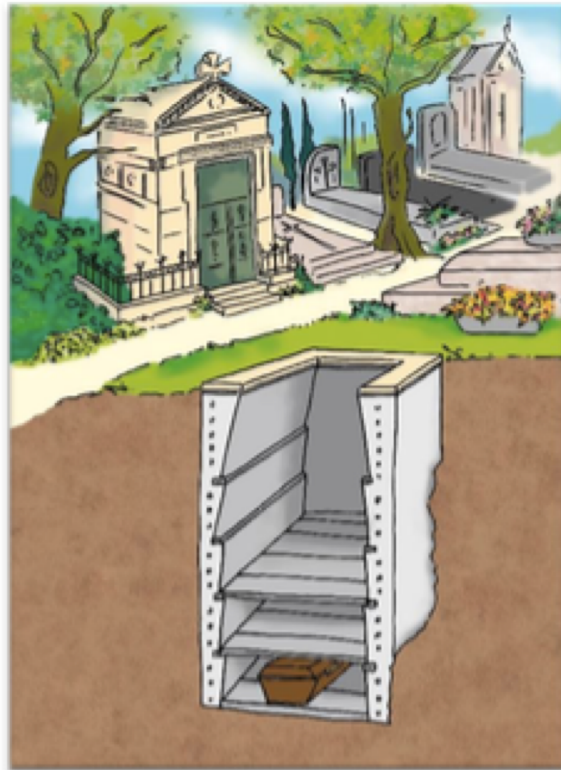
Pour les anthropologues britanniques D. Davies et H. Rumble (2012) :

- l'adjectif « **écologique** » porte une validation de type scientifique
- « **vert** » suggère quant à lui un certain activisme politique
- et « **naturel** » un désir d'indépendance face aux entreprises commerciales

L'impact environnemental de nos pratiques funéraires :

- Les soins de conservation : injection de **6 à 10L de produits chimiques** dans le corps du défunt
- Les fournitures funéraires : **plastique, métal** ou en **tissu synthétique**. Le bois et le granit sont issus d'exploitations **étrangères** et **intensives**
- L'inhumation (\pm 65% des décès) : **pollue le sol** et modifie durablement l'environnement
- La crémation (\pm 35% des décès) : fonctionne à **l'énergie fossile** (gaz) et émet dans l'atmosphère du **monoxyde de carbone** et des **particules fines**

Selon l' « Analyse environnementale comparative du rite de la crémation et de l'inhumation en Ile-de-France » menée par l'association DURAPOLE/VERTEEGO en 2017 (en termes d'émission de CO²) :



= 5,4 crémations

Inhumation
Caveau + monument



= 0,8 crémation

Inhumation
Pleine terre

→ **L'écologie** est devenue une nouvelle entrée de **penser la mort**

Désormais, les rituels et les pratiques funéraires répondent :

- à des impératifs sociétaux initiés tant par les politiques publiques que les citoyens, qui invitent à **repenser notre façon** de vivre, de se nourrir, de se déplacer, de produire ou de consommer et même plus récemment **d'être mort**
- à des impératifs techniques qui demandent de reconsidérer **la gestion des corps morts**

On ne peut plus prendre en charge nos défunts comme on le faisait jusqu'alors, car **la mort – et les morts – aussi pollue(nt)**

Les funérailles écologiques transforment les **représentations** :

- de **la nature**
- du **cycle d'échange** entre **l'Homme et la nature**



Intérêt pour le couple conceptuel **nature/culture** à travers les funérailles écologiques

- Comment la mort est-elle aujourd'hui devenue une entrée pour comprendre la façon dont l'Homme se représente la nature ?

B) L'état de l'art

- Le rapport à la mort en Occident du Moyen Âge à nos jours
- L'évolution du secteur funéraire français
- La construction du concept (contemporain) d'écologie

+ le rapport *nature/culture* traité jusqu'à aujourd'hui par les anthropologues

→ Pour mieux comprendre :

- Comment notre rapport à la nature influence notre rapport à la mort
- Pourquoi, dans un tel contexte idéologique actuel, lié à l'écologie, l'Homme doit retourner à la nature

II/ Méthodologie et points de discussion

A) L'entretien

Trois populations :

- Un échantillon diversifié d'**individus**
- Des **professionnels** du secteur funéraire
- Des **acteurs** et **promoteurs** nationaux de funérailles écologiques

Mais :

- Qui choisir et sur quels critères ?
- Comment les contacter ? Que leur dire (ou non) du sujet ?
- La mort reste un sujet difficile à aborder, et si l'individu accepte l'entretien, n'est-il pas déjà à même d'avoir un rapport particulier à la mort ?

B) L'observation

Comparer les pratiques en ces deux lieux et **comprendre le rapport** — hypothétiquement différencié — qu'entretiennent les proches des défunts avec ces derniers :



Cimetière naturel



Cimetière « traditionnel »

Mais les pratiques observées ne sont que celles de ceux qui choisissent de venir s'y rendre et occulte d'autres pratiques comme la dispersion des cendres en pleine nature, par exemple.

III/ Résultats et retombées attendues

A) Premiers résultats

- Le cadavre comme acteur. Le corps mort quitte le statut de personne pour celui de « bien », offert à la nature, dans l'idée de la nourrir et/ou de la remercier pour ce qu'elle a donné.

L'énergie du défunt peut se transférer dans celle de la nature, il s'est ainsi parfaitement réintégré dans le cycle de la vie.

Par ce don, les défunts rejoignent ce bien commun qu'est la terre et la prospérité des générations à venir est maintenue.

- Les funérailles écologiques permettent d'accorder son mode de « mort » à son mode de vie

B) Les retombées attendues

On pourrait espérer de cette recherche, des retombées à la fois :

- Scientifiques, par le développement des connaissances sur le sujet
- Sociétales, par la prise en compte de nos travaux dans les pratiques des particuliers comme des professionnels